

MÉMO

Quali'Talks Gestion de la crise covid et qualité

Modérateur :
François Tollet (SeGEC)

Date de la séance : mardi 1er décembre 2020

01. LA DISCUSSION EN LIGNE

François Tollet, qui anime la rencontre, propose d'organiser les discussions à partir de trois grandes questions :

01. Les répercussions de la crise sanitaire sur la qualité interne des établissements, ainsi que le degré d'implication des coordinateurs qualité, pédagogiques ou institutionnels ;
02. Les répercussions sur l'évaluation externe de la qualité (évaluations programmatiques et initiales) ;
03. Les opportunités que la crise peut offrir à terme aux établissements d'enseignement supérieur.

Certains participants signalent que les coordinateurs qualité et institutionnels ont été assez sollicités pendant la crise, mais souvent un peu différemment de leurs missions habituelles, en raison des problématiques plus urgentes à traiter au sein des établissements, ceci encore plus durant la première vague de mars, où l'on ne disposait d'aucun recul, ni directement de cadre réglementaire précis.

Des enquêtes qualitatives et des focus groups ont parfois été réalisés par certains établissements, notamment pour identifier rapidement les besoins des enseignants et des étudiants, dans le court terme. Ces résultats pourront toutefois servir à plus long terme, quand on aura un peu de recul par rapport à la crise. Certains participants souhaiteraient avoir un accès à des ressources pour créer des questionnaires qualitatifs et quantitatifs. Le réseau « Qwaliris » pourrait être une solution à ce niveau.

Certains coordinateurs ont été sollicités pour la mise en place des dispositifs d'enseignement numérique, l'évaluation des étudiants par ce nouveau biais, l'aide à la réussite ou encore par rapport au soutien des étudiants.

Dans plusieurs établissements, les évaluations des enseignants par les étudiants ont été arrêtées.

Les établissements impliqués dans la phase pilote des évaluations institutionnelles ont été dispensés des évaluations programmatiques, lesquelles reprendront après, selon le plan futur des évaluations initiales et continues de l'AEQES. Toutefois, cette situation éloigne les perspectives. Pour les autres, des délais ont été accordés par l'AEQES via un report des nouvelles évaluations. La question d'une certaine forme de « préemption » des DAEI a également été évoquée.

Pour les évaluations en cours, un établissement signale avoir eu un retour du comité d'experts par voie virtuelle. Cette nouvelle modalité a eu des avantages, notamment en raison d'une interactivité plus importante avec les experts et via la mise en place d'une plateforme de transmission des rapports. Des études récentes d'autres agences européennes, notamment écossaise et irlandaise, ont montré que les visites d'experts virtuelles ne posaient pas de problèmes particuliers et aussi que dans le processus d'élaboration des rapports d'auto-évaluation, l'on constatait que les étudiants étaient plus nombreux à participer par voie virtuelle. Des protocoles d'évaluations à distance vont vraisemblablement être proposés par certaines agences.

Quant aux opportunités et évolutions dues à la crise, l'on constate dans un établissement que d'autres types d'étudiants s'inscrivent davantage dans les programmes « virtuels », notamment par le biais de la VAE. Les taux de réussite des étudiants dans certaines sections ont augmenté d'environ 10%, et cela ne semble pas dû qu'aux examens à livre ouvert ou à d'éventuelles « tricheries ». Cette nouvelle génération d'étudiants est familiarisée avec les nouvelles technologies depuis l'enfance et donc peut-être que dans certains cas cela leur convient un peu mieux. Par ailleurs, de nombreux supports de cours sont mis en ligne, des podcasts de cours aussi, ce qui permet à certains étudiants de les réécouter.

L'on a constaté néanmoins beaucoup de problèmes d'accès à du matériel informatique suffisamment performant pour des groupes d'enseignants et d'étudiants, surtout au début de la crise, ainsi que des difficultés d'enseignants pour le passage aux cours numériques. Certains établissements plus petits (EPS et ESA notamment) disposent de moins de moyens matériels et financiers que des établissements plus importants.

Les opportunités offertes par la crise sont nombreuses, tout comme les risques également. La crise est un véritable laboratoire pour des innovations pédagogiques. La crise a épuisé les équipes administratives, enseignantes, les directions et les étudiants. L'on peut aussi se poser la question de la désincarnation des enseignants et d'une forme de déshumanisation de l'enseignement, parfois difficile pour les professeurs (qui ne voient pas leurs étudiants dans le cadre de cours ex-cathedra adressés à un très grand nombre d'étudiants ou qui mêlent un peu plus la vie privée de la vie professionnelle), pour les formations plus pratiques qui nécessitent des contacts directs (soins infirmiers ou arts de la parole et de la scène par exemple) et pour les étudiants (principalement de BAC 1) qui ne peuvent pas réellement socialiser. Au niveau des opportunités, dans la durée, que fera-t-on de toutes les questions liées au numérique ? L'enseignement numérique procure de nombreux avantages et une augmentation de la réussite des étudiants. Cela permet aussi de recréer du lien entre certaines équipes pédagogiques ou institutionnelles, de créer de nouvelles émulations, de redécouvrir certains services éducatifs ou encore, d'attirer de nouvelles catégories d'étudiants. Un établissement réfléchit actuellement à la création d'un conseil du numérique en interne.

02. POUR ALLER PLUS LOIN

- Réseau « Qwaliris » [contact proposé : Anne Vigneul (HE Francisco Ferrer), anne.c.vigneul@he-ferrer.eu]
 - EQAF 2020, « Flexible Higher Education : implications for quality assurance » (12 et 13 novembre 2020) : <https://www.eua.eu/events/72-2020-european-quality-assurance-forum.html>
- Ensemble des conférences filmées en ligne :
- <https://www.youtube.com/playlist?list=PLq0J1sJGsmQ54ot7Rm-y-CoSQnJSePwp5>